



DNA 18/03/2017

Lorsque la première page des DNA du 18 mars 2017 fit l'annonce du « château à vendre », l'information fut pour beaucoup de lecteurs comme un coup de tonnerre dans le ciel bleu. Sans doute peu de gens savaient les difficultés de survie de l'institution. Gilles Barnagaud en dira certainement un mot au cours de son intervention. Et, en fait, nous devons au fait que les travaux envisagés par le repreneur ne sont pas encore commencés de pouvoir, grâce à Rodolphe Ledermann, faire cette visite du 6 mai prochain (2).



*Hunebourg, Décor peint, Restaurant à l'Ancre, Neuwiller/IS
Georges SIEGRIST (1920 - 2001).*

Pour les gens de ma génération de la région proche Hunebourg était un classique but de promenade -à pied, cela va sans dire- du dimanche, même si l'accès du château lui-même n'était pas toujours possible. De surcroît, ma grand-mère paternelle connaissait bien le garde-forestier et venait parfois passer quelques jours dans ce qui avait été précédemment un pavillon de chasse.

Les premiers signes de présence du nom remontent au Moyen-Âge, mais l'une des difficultés, d'après Bernhard Metz, est le grand nombre de châteaux (16 au total) dans l'espace alémanique portant le même nom ou un nom proche. Donc, il faut attendre le 12e siècle pour qu'à coup sûr, notre Hunebourg apparaisse. Aujourd'hui il n'en sera pas vraiment question, mais Bernadette Schnitzler ; qui a beaucoup recherché et publié sur la question, nous accompagnera le 6 mai prochain. Je me contenterai donc de citer un extrait de la « Vie de saint Adelphe » de Wimpheling, dans sa traduction française et de projeter une scène de la tapisserie éponyme.

Chapitre XXVII :Au sujet d'un sacrilège sévèrement puni et de l'armée des Suèves et des miracles accomplis à Argentoratum (Strasbourg)

Et après de nombreuses années, il se produisit dans la basilique du saint un prodige remarquable, qu'il convient que les oreilles des fidèles entendent avec un esprit pieux . En effet, à l'époque où Henri¹² régnait sur l'empire romain, de mémoire respectable, naquit entre un frère de l'empereur, précédemment évoqué, à savoir Othon¹³, et Conrad¹⁴ , un évêque d'Argentoratum, un conflit sans concession. Dans ce combat, le comte Othon réunit une multitude de soldats et il se hâta de se diriger contre le frère de l'évêque de Hunebourg¹⁵. Comme il était arrivé dans le lieu de sa résidence personnelle, et que là, il avait repéré de nombreuses richesses, il décida que son armée y fasse une halte, jusqu'au jour suivant. A cette armée faisait partie un serviteur du diable qui s'était livré à de nombreux péchés (comme cela apparaîtra par la suite). Or, ce soldat, tandis qu'il faisait le tour de l'église de Saint Adelphe avec ses compagnons, dans l'espoir de faire du butin, il arriva qu'il tombe sur la porte de fer où le précieux trésor du corps du saint était enfermé. Il commença alors à le heurter avec irrévérence et sans peur , tout en criant d'une voix terrifiante. Voyant cela, un fidèle prêtre du nom d'Ulric, chanoine de cette même église, invoqua la protection du saint évêque, et ensuite, de peur que les dommages ne s'étendent, il ouvrit la porte avec une clef.

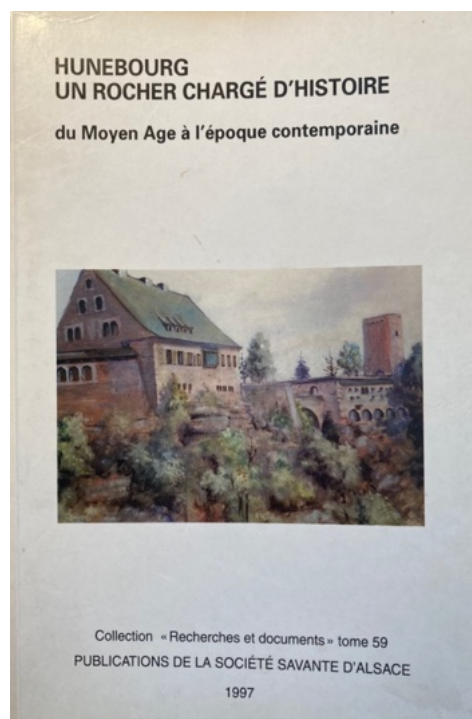
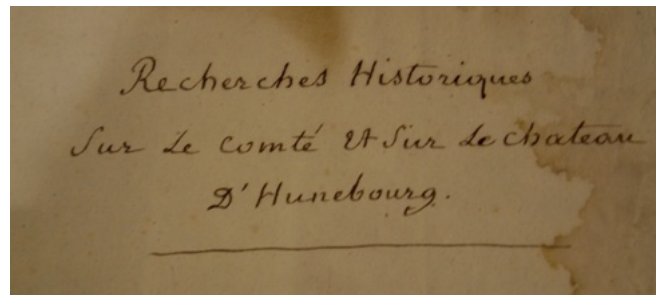
Cependant cet individu, comme il n'avait rien trouvé dont il aurait pu s'emparer de sa propre main, sortit du monastère et soudain il entra dans une crise de folie et il se mit même à ronger ses propres mains, à la manière d'un chien rongeur un os. Il se lacéra le visage de manière misérable tandis qu'il répétait qu'il avait péché contre Saint Adelphe. Mais cette folie



En sautant quelques étapes et quelques siècles, nous arrivons à l'acquisition des ruines du château par le Maréchal Clarke, René Reiss nous dira l'importance de cette acquisition dans la vie et la carrière de celui dont le passage et l'installation à Neuwiller marquent durablement l'histoire et le patrimoine architectural.

Une période décisive dans les années 1930 et 1940 valut au château une réputation et un rôle dans l'histoire que des éléments architecturaux et mémoriels conservent encore de nos jours. Michel Weckel, sur la base de ses recherches et de son récent ouvrage nous en parlera.

Enfin, débarrassé de cet héritage sulfureux et pesant, le château a connu une vie apaisée, lieu de vacances et de tourisme. Gilles Barnagaud y a passé de longues années comme animateur. Nous le remercions d'être venu exprès aujourd'hui depuis Bar-le-Duc pour en témoigner.



De nombreuses publications évoquent Hunebourg, mais « Hunebourg, un rocher chargé d'histoire » a été publié en 1997 par un groupe de recherche qui s'est retrouvé au milieu d'autres amis en septembre 2017, une des dernières manifestations avant la vente du château. Cette publication est un repère fiable, montrant combien ce lieu a pu jouer un rôle essentiel et reconnu au fil de l'histoire et, tout en étant une propriété privée, doit pouvoir rester, dans des conditions à définir, un lieu accessible à des visiteurs.

Pierre Boulay